

Menaces

C'est sur les bords de Loire qu'a été trouvée la quasi-totalité des exuvies de Gomphe serpentín et de Gomphe à pattes jaunes dans le département du Loiret. Le **fleuve joue donc un rôle primordial pour leur survie**.

Cependant, avec la baisse des débits moyens, des étiages de plus en plus précoces, l'augmentation de la température et le développement de plantes invasives ou d'algues filamenteuses, de nombreux paramètres peuvent perturber le cycle de vie de ces espèces sensibles.



À gauche : développement d'un herbier de Jussie en pied de berge, défavorable à l'émergence des gomphe.
À droite : bras secondaire asséché au cours de l'été.

Protection

Le **Gomphe serpentín** et le **Gomphe à pattes jaunes** sont deux espèces d'intérêt européen. Elles sont protégées au niveau national et considérées comme **menacées en région Centre-Val de Loire**.

Depuis 2022, l'étude du Gomphe serpentín et du Gomphe à pattes jaunes est intégrée au « Suivi des Odonates et Grands Anisoptères Prioritaires », dans le cadre d'un nouveau plan national d'actions Odonates.

Le suivi déjà existant sur la Loire sera élargi à d'autres fleuves, afin de **mieux connaître leur répartition** et leur écologie et ainsi mettre en place des actions pour **mieux les protéger**.

Des populations fragiles

La fluctuation des effectifs de gomphe est importante et les tendances évolutives encore méconnues. On observe cependant une **baisse du nombre d'exuvies** de Gomphe serpentín et de Gomphe à pattes jaunes collectées, signe de populations fragiles.

Avec une vie aquatique vingt fois plus longue que la vie aérienne, **la survie de ces espèces est directement liée à la protection de la Loire**, tant sur la qualité que sur la quantité de la ressource en eau.



© CEN Allier

Loiret Nature Environnement
64 route d'Olivet - 45100 Orléans

02 38 56 69 84

asso@lne45.org

www.loiret-nature-environnement.org



Avec le soutien de :



LES GOMPHE

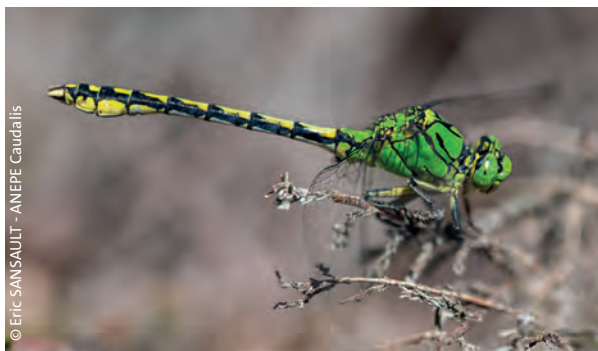
Espèces emblématiques de la Loire



La famille des gomphes

Les Gomphidés sont des **grandes libellules jaunes et noires** reconnaissables à leurs yeux bien séparés, contrairement aux autres odonates. Sept espèces de gomphes peuvent se rencontrer dans le département du Loiret. Le Gomphe à pinces (*Onychogomphus forcipatus*) est de loin le plus répandu.

La Loire accueille le **Gomphe serpent** (*Ophiogomphus cecilia*) et le **Gomphe à pattes jaunes** (*Stylurus flavipes*), deux espèces bien plus rares, dont le cycle de vie est intimement lié au fleuve.



Le Gomphe serpent se distingue des autres gomphes grâce à sa tête et son thorax verts (4,5 à 5,5 cm de long).



Reconnaisable à ses pattes jaunes rayées de noir et au T jaune vif dessiné sur son thorax, le Gomphe à pattes jaunes est le plus grand de la famille (5 à 6 cm de long).

À l'instar des autres libellules, les gomphes sont des **prédateurs**. Ils se nourrissent d'insectes volants qu'ils peuvent chasser jusqu'à plusieurs kilomètres. Les adultes ne vivent qu'un à deux mois, entre mai et septembre, période durant laquelle ils doivent trouver un partenaire pour se reproduire. La femelle pond seule, sans l'aide du mâle.

Du milieu aquatique à la vie aérienne

Comme toutes les libellules, les gomphes commencent leur vie dans l'eau. Les larves se développent pendant deux à quatre ans, sur les fonds sableux ou caillouteux du fleuve. Elles se nourrissent de petits animaux aquatiques qu'elles chassent à l'affût.

Entre mai et août, arrivées à maturité, elles sortent de l'eau, se fixent sur le support le plus proche et vont opérer une **métamorphose spectaculaire**.

Par une ouverture située entre la tête et le thorax, une frêle libellule va s'extraire de l'enveloppe de la larve. Après avoir séché de longues minutes, la libellule adulte, appelée **imago**, prend son envol.

La mue, ou **exuvie**, se retrouve dans la végétation ou sur les racines mises à nu par les variations du fleuve.



Émergence d'un Gomphe à pattes jaunes, à côté de son exuvie.



Émergence d'un Gomphe serpent, posé sur son exuvie.

Les larves sont de bons indicateurs de l'état du milieu aquatique. Leur présence en Loire reflète le bon fonctionnement écologique du cours d'eau.

Des exuvies utiles pour la connaissance

L'observation attentive des exuvies permet d'identifier chaque espèce de libellule.

Depuis 2015, un **suivi** est réalisé à l'échelle du bassin de la Loire, notamment dans la réserve naturelle nationale de Saint-Mesmin, pour mieux connaître l'écologie des deux espèces de gomphes. Les exuvies sont collectées, puis étudiées et déterminées à la loupe binoculaire au laboratoire.



L'exuvie du Gomphe serpent (à gauche) se caractérise par des épines dorsales. Celle du Gomphe à pattes jaunes (à droite) est nettement plus allongée.



Recherche des exuvies de gomphes à la réserve naturelle nationale de Saint-Mesmin.

La vitesse du courant, le type de support sur lequel émergent les gomphes ou la pente de la berge sont soigneusement relevés. Une étude statistique permet ensuite d'établir quelles sont les conditions nécessaires pour garantir le succès reproducteur de ces **deux libellules patrimoniales**. Les secteurs présentant une **pente marquée, avec un faible courant et de la végétation, semblent leur être les plus favorables**.